

LA SOURCE ⁽¹⁾

Splendidior vitro !
(Horace.)

 'est une source bleue au coin d'une prairie ;
Elle naît, elle court, sous la menthe fleurie,
Et prend ces reflets verts que des brins d'herbe font
Au fond.

Elle rit au soleil comme une coupe pleine,
Cristal pur et mouvant, vivante porcelaine,
Où se mirent en rond, lui prêtant leurs couleurs,
Des fleurs.

Sans bruit elle bouillonne et sans cesse elle coule,
Sur les cailloux polis qu'en courant elle roule,
Remuant le cresson dont son lit est couvert
Tout vert !

Près d'elle un grand bouleau tend sa pâle ramure,
Il se penche, il frémit, il frissonne ou murmure ;
Et le vent, quand il vient, balance le bouleau
Sur l'eau.

*
* *

Or, ce soir-là, caché sous le feuillage grêle,
Un oiseau roucoulait, ramier ou tourterelle ;
Soudain, l'oiseau, pour boire au bord du flot glissant,
Descend.

(1) Nous voulions publier dans la *Revue* une étude sur les *Récits et Légendes* du R. P. Delaporte, S. J. Nous en avons été empêché jusqu'ici ; peut-être pourrions-nous le faire avant longtemps. En attendant, nous offrons à nos lecteurs cette petite pièce du poète jésuite. Elle dira, mieux que ne le feraient nos analyses, ce que sont ces poésies si fraîches, si douces, si claires, et qui coulent vraiment comme "la source bleue au coin d'une prairie."